

# « Succès vitaminé des croulants »

**C'**EST en véritable « croulants » que Jean Bretonnière, Pierre Doris, Marsan et Geneviève Kervine ont samedi soir présenté leur spectacle au Casino des Sablettes. Maridès, au piano, s'incorpore très bien à ces artistes en vacances.

La présentation, farfelue du spectacle, crée l'ambiance dans laquelle se déroulera la soirée. Au fait pourquoi ne pas chanter le final et début de spectacle et bien sûr, à l'inverse, le prologue en guise de final ? Ça ne fait de mal à personne et en été tout le monde accepte agréablement un brin de salade, surtout quand elle est bien assaisonnée.

Marsan est vraiment le vitaminé de la troupe par son esprit et sa grande facilité d'adaptation aux personnages qu'il imite; nous lui reprocherons cependant de prêter encore trop de qualités vocales à Aznavour à qui il fait chanter : « Je suis pauvre de veix ».

« La corrida » de Gilbert Bécaud est encore plus frénétique d'un feu intérieur que celle de son auteur.

Mais il est incontestable que sa parodie de Charles Trénet vaut à elle seule : Marsan un triomphe, tout comme celle de Jean Tissier; après Dary Cowl, c'est au tour de Ch. de Gaulle et M. Chevalier à se voir silhouetter humoristiquement sur la scène du Casino des Sablettes. Précédent Jouvét et Jules Berry, chacun de ces personnages valent à Marsan autant de rappel enthousiastes qui soulignent la valeur de l'artiste.

Pierre Doris par sa rondeur et sa jovialité conquiert d'emblée le public; ses blagues soulèvent toujours le rire, mais peut-être qu'à trop vouloir en dire cela risque définitive de devenir monotone.

Son streep-tease du porte-manteau est une parfaite réussite et cet « effeuillement » est d'autant plus sympathique qu'il n'en reste qu'un du bois, le spectateur pouvant laisser libre cours à son imagination.

Geneviève Kervine avec une chanson : « Si Jean le veut » et un monologue, nous donna seulement un aperçu de son talent; il est vrai que les heures passaient vite, vite !

Sa finesse vocale et son excellente diction lui permettent de détailler le texte avec infiniment d'intelligence. Belle et gracieuse Geneviève Kervine n'a aucune peine à retenir toute l'attention des spectateurs.

Jean Bretonnière, est vraiment le « Figaro » du spectacle, et d'ailleurs c'est bien ce que souligne le choix de son dernier numéro, lorsqu'il parodie Figaro du « Barbier de Séville », chantant l'air du premier acte.

A cette trépidation fantaisiste qui semble l'animer, Jean Bretonnière d'une agréable voix de baryton-martin donne vie à des chansons modernes comme « Ce serait dommage », à des chansons déjà anciennes comme « Les cavaliers du ciel » et plus ancienne encore « Le fiacre ».

Spectacle d'autant plus sympathique qu'il fut présenté sans autre prétention que de nous amuser, et de faire passer une agréable soirée au très nombreux public qui se pressait dans la vaste salle et sur les terrasses du Casino de Sablettes.

Soirée d'autant plus réussie que, comme à l'accoutumée, l'orchestre Roddy Armando animait cette soirée de ses excellents rythmes de danses.

JeanRAVOUX.